

exemples de vertu ; ses frères et sœurs mettaient en elle toute leur confiance et la vénéraient comme une seconde mère.

C'est ce qu'attesteront etc.

4

Elle avait quatorze ans lorsque sa mère contracta avec un médecin irlandais du nom de Timothée Sullivan, un second mariage, peu honorable à la vérité, et qui devint une source de trouble soit pour l'épouse, soit surtout pour la Vénérable Servante de Dieu. Cette alliance de sa mère fut cause, dit-on, que la Vénérable Servante de Dieu perdit elle-même l'occasion d'un riche et très honorable établissement.

C'est ce qu'attesteront etc.

5

A l'âge de vingt et un ans la Vénérable Servante de Dieu épousa François d'Youville, homme riche et d'excellente condition elle s'était déterminée à cette démarche par les considérations les plus sages et les plus raisonnables. Elle eut de ce mariage six enfants, dont deux seulement vécurent et furent plus tard élevés au sacerdoce. Elle se conduisit soit à l'égard de son mari soit à l'égard de sa famille en véritable femme chrétienne.

C'est ce qu'attesteront etc.

6

Pour la détacher des choses de ce monde, Dieu permit que la Vénérable Servante de Dieu éprouvât dans ce mariage toutes sortes de contrariétés et de tracas, tant de la part de sa belle-mère que de la part de son mari lui-même. Elle comprit alors que le véritable bonheur ne peut venir que d'en haut, et ne s'appliqua plus qu'au service de Dieu et à la sanctification de son âme.

C'est ce qu'attesteront etc.

7

Monsieur d'Youville étant mort, laissant des enfants en bas âge et son épouse chargée de dettes, celle-ci vécut dès lors comme il sied à une veuve chrétienne et à une mère très dévouée. On la voyait bien assidue à la prière, fréquentant l'église matin et soir, puis très zélée pour la réception des sacrements. Une sage conduite lui permit de payer ses dettes et de pourvoir à l'éducation de ses enfants qui plus tard devinrent prêtres.

C'est ce qu'attesteront etc.

8

Dès lors, quoique absorbée par tant d'embarras domestiques, elle trouvait le moyen d'aider les pauvres, de visiter les malades, de soulager les malheu-